AMUSEMENTS.

TULANE.

Ce soir et toute la semaine.
Samedi matinée et Dimanche soir.

Mme SARAH BERNHARDT

—ET—

M. COQUELIN.

Sous la Direction de M. MAURICE GRAU
Dans le Poème Dramatique de ROSTAND

L'AIGLON.

Vente des sièges maintenant au contrôle.
Mme BERNHARDT et M. COQUELIN feront leur apparition à chaque représentation.
LEVEE DU RIDEAU CHAQUE SOIR A 8 HEURES PRECISES.
Commençant lundi, 4 mars, le répertoire suivant sera donné:
Lundi—LA TOSCA.
Mardi Mercredi matinée, Mercredi soir—CYRANO DE BERGERAC.
Jeudi—PHEDRE et LES PRECIEUSES RIDICULES.
Vendredi soir et Samedi matinée—CAMILLE.
Samedi soir—3me acte de CYRANO DE BERGERAC, 3me acte de LA TOSCA, les 2 derniers actes de CAMILLE et MONOLOQUE par M. Coquelin.
La vente des sièges pour la dernière semaine commencera dans l'Arcade, jeudi matin, à 9 heures.
PRIX, $3.00, $2.00, $1.00.
24fév—2som

GRAND OPERA HOUSE.

Matinées lundi, vendredi et samedi.
Commençant avec la Matinée d'Aujourd hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant la belle comédie drame par David Belasco, Esq., intitulée

THE CHARITY BALL.

Décors entièrement nouveaux (par M. Louis F. Fatt). Magnifiques meubles et accessoires. Belles toilettes.
Prix du Soir: 10—20—30—50.
Prix des Matinées—10 20—30
Matinée de dimanche, 3 mars — HARBOR LIGHTS.
24 fév—1 som

HARRY MORRIS
Academy of Music

2me et dernière semaine.
Changement complet de programme.

MOULIN ROUGE

BURLESQUERS
De Fred Rider.
Présentant le dernier clou intitulé
Mme NATION A CHICAGO.
Matinées: Dimanche, Mardi, Jeudi et Samedi.
Prix, 10c, 20c, 25c et 50c.
La semaine prochaine, 4 mars—HARRY MORRIS TWENTIETH CENTURY MAIDS.
24 fév—6f

CRESCENT.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1. 4
La Grande Comédie à Succès de
WILLIAM GILLETTE,

BECAUSE SHE LOVED HIM SO,

Sera Représentée par
La même Puissante Compagnie que la Saison Dernière.
La semaine prochaine—AL. H. WILSON, dans THE WATCH ON THE RHINE.
24 fév—6f

Ecole Catholique d'Hiver d'Amérique.

SIXIEME SESSION.
Samedi, 23 février au 10 mars 1901 inclusivement.
Lectures tous les jours de semaine à 4 et 8 heures p. m. et les dimanches à 4 heures p. m.,

A LA SALLE TULANE,

Place de l'Université,
Entre les rues Canal et Commune.

Programme pour la Première Semaine.

Mercredi, 27 février, à 4 heures p. m.—Julia R. Futwiler, "Impressions personnelles sur quelques acteurs modernes." A 8 heures p. m. M John J. Sandberg, M. D., "L'Inde," illustrée.
Jeudi, 28 février, à 4 heures p. m.—Rév. C. W. Currier, "Les raisons qui ont influencée la Colonisation du Nouveau Monde. A 8 heures p. m, Henry Austin Adams, "L'Egypte."
Vendredi, 1er mars, à 4 heures p. m.—M. John C. Sandberg, M. D., "La Vie Sociale et Religieuse en Asie." A 8 heures p. m. Rév. M. Currier, "Les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud."
Samedi, 2 mars, à 4 heures p. m.—Rév. C. W. Currier, "Autour du Golfe du Mexique. A 8 heures p. m., Henri Austin Adams, "Le Foyer Domestique."
Un billet, 25 sous. Billets de Commutation (cinq lectures) $1.00.
17 fév—

Voi dans l'établissement de Stauffer, Eshleman et Cie.

L'avant-dernière nuit des voleurs sont entrés dans l'établissement de Stauffer, Eshleman et Cie, rue du Canal, 511, et y ont pris une douzaine de revolvers évalués à environ $125. Les voleurs sont entrés dans l'établissement en brisant la vitrine de la rue Dorsière.

AMUSEMENTS.

CRESCENT CITY
JOCKEY CLUB!
REUNION D'HIVER,
Commençant le 29 Novembre 1900 et continuant plus de
100 JOURS.
CINQ COURSES JOURNELLEMENT,
Pluie ou Beau Temps.
C. S. BUSH, Gérant.
SHERIDAN CLARK, Secrétaire.
R. W. SIMMONS, Juge-Président.
Les courses commencent à 2 heures P. M. Entrée, comprenant les Tribunes, 50c.
Les Jours de Bourse il n'y sera pas de liste gratuite.
28 nov—4m

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVEE.

No 3 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15pm
No 1 Louisville Mail	9:35 am
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:25 am

DEPART.

No 4 Chicago limited	9:25 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:25 am
No 2 fast mail	7:35 p m
No 26 Northern Express	5.00 p m
No 2 Louisville Mail	7:35 pm

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVEE.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	5:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	9:45 a m

DEPART.

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:35 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVEE.

No 1 fast line	6:35 p m
No 3 fast mail	7:40 a m
No 5 limited	8:30 p m
No 7 coast train, tous les jours, dimanche excepté	8:55 a m
No 9 Dimanche excursion	9:30 p m

DEPART.

No 2 fast mail	7:45 p m
No 4 limited	11:15 a m
No 6 fast line	7:55 a m
No 8 coast train, tous les jours, dimanche excepté	4:00 p m
No 10 Dimanche excursion	8:05 a m

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVEE.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DEPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVEE.

Texas et Mexique express	6:45 p m
California express	7:50 a m
Central express spécial	6:10 p m

DEPART.

Texas et Mexique express	8:05 a m
California express	8:40 p m
Central express spécial	10:45 a m

TEXAS AND PACIFIC.

ARRIVEE.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Port Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DEPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Port Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVEE.

Du dépôt de la Queen and Crescent, rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVEE

No 7	8:05 a m

DEPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p m

DEPART.

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement.

ARRIVEE.

No 5	7:45 p

DEPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVEE.

Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	2:40 p m

DEPART.

Dimanche seulement.

Alger	8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVEE

Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DEPART.

Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Aristide Robichaux à Thérèse Michelet; John Joseph Gereigthy à Maggie Mullen; James J. Rogers à Margaret Ingraham; Joseph Jaretzki à Caroline G. Busing; Alfred Landbury à Alice Simon; Salvatore Scagnio à Catterina Geracci: William Tell jr à Rosalie Huber; Victor L. Ulmer à Emma Silcot; James Carlin à Maggie Neesin: Joseph Glapim à Nellie Jansen: Miles Dawson à Vve Annie K. Michael.

NAISSANCES—Mmes Jules Doulon, un garçon; John Bourlet, un garçon; George Koster, une fille; Philip Mackenroth, un garçon; Frederick Kincker, une fille; Larry Young, une fille; Anthony Di Martini, une fille; James J. Moll, une fille: Otto Gorbach, une fille; Paul T. Montz, une fille; Tanazio Russo, un garçon; Alfred Gueringer, un garçon; Giuseppe Poleo, un garçon; Louis Grethe, une fille.

DECÈS—L. O. Pitard, 30 ans, 1839 Carondelet; Mme Catherine Glaeser, 52 ans 1940 St-Roch: Joseph P. Kelly, 28 ans, Hôpital de Charité; Andrw Maestri, 65 ans, 2219 Ursulines; Sidney W. Blessey, 14 mois, 922 Arabella: Mme L. P. Brand, 65 ans, 1315 Nord Rempart; John D. Schlatre, 52 ans, avenue Hagan et Douane; Julius J. Werling, 31 ans, 1024 Marengo: Louisa Brown, 11 ans, Canal du Nouveau Bassin et Cortez; Edgar Roussette, 82 ans, 3658 Fortin; enfant du sexe féminin de Mme Mehr, 1 jour, 1420 Cambronne: Mme Harriet I. Henry, 62 ans, 908 avenue Carrollton: George J. Lund, 14 jours, 4160 Canal: George Headey, 84 ans, 1119 Lafayette: Mme Margaret Sweeney, 80 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres: John Hennegan, 59 ans, 477 Adèle; Mlle Mary Moss, 17 ans, Hôpital de Charité: Agnes Di Martini, 27 jours, 437 Quartie: Julius Hedges, 5 mois, 1828 Bourgogne; Luciana Di Gregorio, 64 ans, Ursulines et Chartres; Cecilia Edwards, 55 ans, 719 Lizardi: Clarence Joseph, 5 mois, 1226 St-Philippe: John Ainsley, 39 ans, 910 Gaiennie.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mary Bourdette vs André J. Lynch—procès en dommages de $506.70.

Jennie Graham vs Henri Berriel—attachement de $230.

Florence L'Estelle vs Henri Berriel—attachement de $230.

Dans ces deux procès intentés au directeur du théâtre de l'Opéra, les demanderesse allèguent qu'elles ont été engagées à New York comme ballerines, par un agent de M. Berriel, au salaire de $18 par semaine; que jamais elles n'ont pu obtenir du défendeur un contrat écrit, et que leur salaire du mois de février ne leur a pas été payé. Elles demandent, comme M. Berriel n'est pas résident de l'Etat, que l'argent qu'il a en dépôt à la Banque Nationale de l'Union, soit mis sous séquestre par le shérif.

Phil. Gensler Jr vs Geo. Lincoln—demande de partage.

Phil. Heft vs Bernard Barthe—procès exécutif de $1500.

Thos. C. Zebal vs Mme Mittie Ebling Zebal—séparation de corps et de biens.

Mme A. H. Carter vs O. A. Fairex—réclamation de $125 sur des billets.

Camille P. Sayla vs Emile Doebele—procès en dommages de $25,000.

Meyer Kantrowitz vs R. P. Gillespie.—action en dommages de $1322 15.

Louis P. Pryant vs Adolphe H. Hannemann, Jr.—procès exécutif de $141.

Successions ouvertes:

Louis Mossi, Jacob N. Payne, Frederick J. Alsen; Albert Weber,

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Toney Silva, Mlle Kate Locacio, actes de violence; Maggie Sogers, larcin.

Envoyés devant la Cour Criminelle:

Geo. Long, Ethel Cronel, larcin; Richard Ross, port d'arme cachée; Frank Burbock, diffamation.

Nolle prosequi:

Sam Domingo, Salvatore Catinia, Francisco Goghane, menaces; E. Lapairi, attaque.

Acquitté:

Walter Harris, attaque.

Mis sous sous caution:

Alexander Bachemin, menaces.

FAITS DIVERS.

MEURTRE.

Hier soir, vers neuf heures, un meurtre a été commis rue Conti, entre Villeré et Robertson. Lucien Thos. Calloway, un jeune mulâtre âgé d'environ 30 ans, a été tué par David John Sadler, un blanc âgé de 19 ans. Le meurtrier a été promptement arrêté. Andrew Sexon, un compagnon de Sadler, a été également arrêté et une plainte de meurtre a été formulée contre lui.

Il paraît que Sadler et Callovay étaient d'anciens ennemis. Au mois de décembre dernier l'accusé avait été blessé par Calloway et celui-ci venait d'être libéré récemment. Les deux hommes se sont rencontrés hier après-midi: ils paraissaient avoir oublié l'ancienne querelle.

Ils ont pris plusieurs drinks ensemble et se sont ensuite rendus chez une négresse nommée Henrietta Wilson, rue Conti 1557. C'est là que la querelle a éclaté. Sadler prétend que le nègre, qui était armé d'un bâton, s'est avancé sur lui d'un air menaçant, et que c'est alors qu'il a saisi son revolver et a tiré deux fois. Callaway, atteint à la tête, est tombé sur le trottoir où il est mort.

Ardy Bricknagle, un témoin oculaire, déclare que Sadler n'a pas tiré le coup fatal, mais que le noir a été tué par Andrew Sexon, et que Sadler a pris possession de l'arme aussitôt après le meurtre.

Sadler a ensuite traversé la rue et s'est constitué prisonnier. Il a remis son revolver à M. Martin, qui tient un débit de liqueurs à l'angle des rues Conti et Villeré. Le corps de Calloway a été transporté à la morgue où l'assistant coroner a procédé à l'autopsie.

Après avoir entendu la version de Bricknagle, le sergent Creigh s'est rendu à la demeure de Sexon, rue Bienville, coin Galvez, et l'a mis en état d'arrestation. Il proteste vivement de son innocence et ajoute que Sadler a commis le meurtre sans raisons apparentes. Sadler, demeure avec sa vieille mère, rue St-Pierre 1311.

Explosion.

Un feu causé par l'explosion d'une lampe a pris naissance hier soir dans la demeure de F. F. Long, rue Dauphine 415. Les dommages ont été insignifiants.

ECOLE CATHOLIQUE D'HIVER.

Les jours se suivent, cela est fatal; mais ils ne se ressemblent pas toujours, ce qui est fort heureux. Après une journée lamentable, comme celle de lundi, nous avons eu, hier, un temps splendide et, par suite, deux superbes assemblées à l'Ecole Catholique d'Hiver. Bien des dames, bien des messieurs qui n'avaient pas osé s'aventurer dans la rue, la veille, affluaient hier à la salle Tulane pour pouvoir entendre, au moins une fois, Mme Marie Bonesfield. On éprouve un charme tout particulier en entendant cette dame entretenir ses auditeurs de la vie des camps, de la vie de garnison. Il lui échappe à chaque instant quelque réflexion inattendue qui nous surprend, mais qui lui est inspirée par sa nature féminine. Dans cette existence qui n'est ni militaire ni civile et dans laquelle la famille joue un si grand rôle, l'épouse acquiert une virilité qui la transfigure et en fait un être à part. Il en est de même de la vie de la femme du marin qui, elle aussi, est soumise à mille vicissitudes et y puise une force d'âme que n'ont pas toujours les compagnies dans le monde bourgeois ou nous nous trouvons.

Nous remercions sincèrement Mme Bonesteel des agréables moments qu'elle nous a procurés.

M. Austin Adams.

De tous les orateurs qui ont travaillé, depuis six ans, à rendre populaires parmi nous les conférences annuelles de l'Ecole Catholique d'Hiver, celui qui a le plus efficacement contribué au succès de l'œuvre, c'est bien incontestablement M. Henry Austin Adams. C'est un laïque, d'abord; il jouit de la plus complète liberté de penser et de parler et il en profite largement; il en donne bien la preuve à chacune de ses conférences, par la nature et la variété des sujets qu'il traite, à moitié religieux, à moitié mondains, et il le fait avec une rare indépendance d'esprit et de caractère.

Il est, du reste, aidé dans son œuvre par de longues et sérieuses études et par une étonnante variété de connaissances. Il passa avec aisance et sans aucune recherche apparente du journalisme au théâtre, de l'église à l'école et de la place publique au Home à l'intérieur de la famille.

Ajoutez à cela une facilité de parole que l'on trouve peu communément même chez les avocats qui ont trop souvent l'habitude de changer de dossier.

M. Austin Adams, au contraire développe toujours à peu près le même thème, mais avec des récréations aussi multiples qu'elles sont heureuses.

C'est là le secret de ses succès à l'Ecole catholique d'hiver; il nous en a donné hier une nouvelle preuve dans sa façon de traiter de l'Eglise, il en parle à la façon d'un laïque, mais on sent dans tout ce qu'il dit une foi profonde et une résolution inébranlable de ne faire jamais de compromis avec l'impiété et avec la libre pensée.

Conférence du soir.

M. Austin a donné hier soir à 8 heures sa seconde conférence; il a traité la question de l'Ecole, et a été instructif et intéressant. Le conférencier a tenu pendant plus d'une heure ses auditeurs sous le charme de sa parole facile, abondante. Il a expliqué ce qu'est l'école, son origine et les bienfaits qui en découlent, en formant le cœur, ornant l'esprit et développant l'intelligence.

On sait ce qu'était l'école du palais fondée par Charlemagne et dirigée par Alcuin; elle suivait l'empereur partout où il se transportait. L'école philosophique et celle qui attribue à la raison et à la liberté humaines la série complète des faits, consignés dans l'histoire.

L'école fataliste est celle qui ne voit dans l'histoire qu'un enchaînement de faits dus à la fatalité; l'école historique, celle qui s'attache à montrer l'enchaînement des faits, à en expliquer les causes, à exposer l'état des mœurs et le caractère des institutions.

Heiskell's Ointment

soulage promptement et guérit sûrement les maladies de la peau. Prenez le chez votre pharmacien. 50c la boîte par la poste, port payé. Le SAVON HEISKELL donne un teint magnifique. 25 cts. FORKSTON, HOLLOWAY & CO., 531 rue Commerce, Philadelphie, Pa.

Votre Onguent a guéri bébé d'affreuses plaies en suppuration sur la figure. Elle a maintenant une très belle peau."—Susie May Schell, 470 Ave. Mott, New York.

HOTEL DE VILLE.

INDISPOSITION DU MAIRE.

Le maire n'a pas paru, hier, dans son salon; il est toujours retenu chez lui par le lombago résultant d'un froid qu'il a pris subitement. Il va mieux cependant.

Plusieurs étrangers de distinction sont venus lui rendre visite; mais il était absent, comme nous l'avons déjà dit.

LE BUREAU DU SERVICE CIVIL.

Il y avait hier matin meeting des commissaires du service civil. Ce bureau est, comme on le sait, présidé par le maire Capedevielle, mais le maire est au lit, retenu par un affreux lombago qui le fait beaucoup souffrir. C'est le général Vinet qui a présidé le meeting. Etaient présents MM. Vinet, le contrôleur Tujague, le trésorier Penrose et le secrétaire Fowler.

Le temps s'est passé à examiner les titres de chacun des postulants à la place de surnuméraire dans la police.

Tous ceux dont les titres, après examen, ont été jugés suffisants, ont été inscrits. Parmi ceux qui pouvaient être inscrits quatre ont été rejetés, parce qu'ils ne s'étaient pas fait enregistrer et n'avaient pas voté à la dernière élection.

LA QUESTION DES HANGARS DE LA LEVÉE.

Voici la question des hangars au sucre qui revient sur l'eau. On sait qu'il a été, il y a trois ou quatre ans, question de les vendre. On les estimait à $191,000, mais il fallait pour obtenir l'adjudication payer une somme de $90,000 qui représentait la dette qui pesait sur la propriété.

C'est de cette opération qu'il est encore question maintenant.

Le premier hangar vendu serait celui qui est situé entre les rues Conti et St-Louis. Il rapporterait, pense-t-on, une forte somme.

Il y en a trois autres dont la ville prendrait possession; ils sont situés entre Bienville et Douane et entre Bienville et Conti. Ces hangars seraient livrés à la commission du port qui en tirerait un excellent parti en y mettant à l'abri toutes les marchandises qui sont en transit dans notre port. On arriverait ainsi rien que par les revenus que l'on en tirerait à éteindre rapidement la dette de $90,000.

L'idée est juste; il est à supposer qu'elle sera bien accueillie par tous. Cette question des hangars est une de celles qui embarrassent le plus la ville et arrête ses progrès.

Arrestation.

Arthur Buckner, un jeune nègre de 16 ans, a été arrêté hier matin vers six heures par le détective Rainey. Il venait de s'introduire dans le débit de liqueurs de Geo. Digby, coin Remparts et Tulane.

L'eau d'Abita est la meilleure!
Pourquoi? Abita veut dire santé.

Suite chronique 2e page.

Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans,

20, 21 Hôtel de Ville.

AVIS AUX DÉTENTEURS DE BONS ET DE CERTIFICATS D'OBLIGATIONS.

Les détenteurs de Bons émis par la Commission de Drainage de la Nouvelle Orléans sont par ceci notifiés, conformément aux dispositions de la Section 6 de l'Acte No 68 de la session de 1898, de la Législature de la Louisiane, que lesdits Bons seront payés sur présentation à la Banque Nationale de la Louisiane, en cette ville, le premier jour du mois de mars prochain (1901), après quelle date l'intérêt sur lesdits Bons cessera.

Les détenteurs de Certificats d'Obligations émis par la Commission de Drainage, sont notifiés d'avoir à présenter leurs Certificats pour paiement à la Banque Nationale de la Louisiane, en cette ville, le premier jour de mars prochain (1901) après quelle date l'intérêt sur lesdits Certificats cessera.

E. M. WALMSLEY,
Président.

27 jan—27 au 1 mars

DÉCÈS

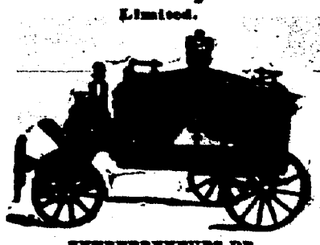
VOORHIES—Décédé mardi, le 26 février 1901 à midi, à l'âge de 41 ans, 11 mois, GASTON J. VOORHIES, fils du juge Albert Voorhies et de Léontine Durand. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles de Voorhies, Bernard, Avégno et Thomas H. Leroque sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M., de sa dernière résidence, No 1221 rue Villeré entre Esplanade et Hôpital.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres.

Raoul Bonnet, Directeur.
No 628 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 405.
F. Laudumiey & Co.,
Limited.



ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Ouverts 3352-1. Pompes 718.
G. MOTHE & CO.,
ENTREPRENEURS,
—DE—
Pompes Funèbres et Embaumeurs
317 RUE TOULOUSE,
Entre les rues Bourbon et Dauphine.

Voitures avec bandes en caoutchouc à toute heure du jour et de la nuit; cochers en livrée.
E. J. MOTHE
Embaumeur pour la maison.
Rues Ségnin et Patterson, Algiers.
3dec—1an

TELEPHONE 989.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308
Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Jardinier-Fleuriste.

Un Français dans le pays depuis nombre d'années et parlant l'anglais comme le français désirerait trouver de l'emploi en ville ou à la campagne comme jardinier-fleuriste. Il donnera les meilleures recommandations quant à son caractère et à sa compétence.
S'adresser 602 rue de Chartres.
7 fév—

PETITES ANNONCES.

AGENT à prêter—$500,000 à prêter sur propriétés foncières de ville, bons, stocks et polices d'assurance sur la vie. Gomez et Beltran, 126 rue Carondelet, près Canal. Phone 2754-22 16déc—12 mois

---

"En vérité, c'est un beau chapitre de roman.

"Elle l'a sans doute lu quelque part.

"Elle s'en est souvenue pour m'intéresser à son sort.

"Tout est invraisemblable! Allons donc, on ne va pas se dévouer de cette façon! Ces héroïsmes là font bien dans les livres. Ils ne se rencontrent pas dans l'existence.

"Comme j'ai été naïf d'y ajouter foi!

"Comme elle a dû sourire de ma crédulité!

Il jetait toutes ces phrases d'une voix brève, nerveuse, amère.

Mais une protestation instinctive monta du fond de sa conscience....

—Non....Je suis mauvais.... Cette pauvre jeune fille n'a pas menti.... N'ai-je pas lu la sincérité....la droiture dans ses yeux si beaux, si limpides?

"Ce qu'elle a dit est vrai.

"Elle a sacrifié le bonheur de toutes sa vie pour sauver l'honneur d'un autre. Et c'est sublime cela, tout simplement.

"Pauvre enfant! Etre habituée à une existence de luxe et se trouver ainsi tout à coup, sans personne au monde, en butte aux sarcasmes et aux injures!

"Ne plus voir autour de soi que du vide et la désolation.

"Ah! je comprends et j'excuse son acte de désespoir....

"Elle mérite qu'on vienne à son secours, qu'on la soutienne, qu'on l'admire....

"Elle peut compter sur mon appui....

"Mais....comme ce sera douloureux!....

Il baissa la tête quelques secondes, puis il la releva brusquement, concluant:

—Soyons fort! Ne songeons pas à ce qui ne peut être! Le travail me procurera l'oubli.... Et puis ne me dois-je pas à la promesse que je me suis faite à moi-même?

J'ai juré de rendre l'honneur à la mémoire de ma pauvre mère. Il faut que je fasse tout, même l'impossible, pour cela!

.....

Le soir même, Henri Lipray, passant devant le magasin du Printemps, entrait dans le hall immense et, se rendant à divers rayons, faisait quelques acquisitions qu'il payait comptant.

A la caisse il avait donné comme adresse celle du boulevard Rochechouart.

Le lendemain, à la première heure, la mère Biré balayait son vestibule lorsqu'une grosse voiture de livraison stoppa devant la porte.

Il pleuvait, et la concierge n'aimait pas beaucoup voir les livreurs s'arrêter devant la maison ces jours-là. Ceux-ci marquaient trop les traces de leur passage dans ses escaliers bien cirés.

Aussi bougonna-t-elle:

—Qu'est-ce qu'ils apportent bien, ceux-ci?

Un employé du Printemps, en casquette bleue galonnée, apparaissait une boîte à la main.

Poliment il demanda:

—Mademoiselle Jeanne Saugé, s'il vous plaît?

En entendant prononcer ce nom, la bonne femme, de saisissement, laissa tomber son balai.

—Mademoiselle Jeanne Saugé, vous avez dit?

—Parfaitement. Vous n'êtes pas sourde, je suppose.

—Non, je ne suis pas sourde. Alors c'est pour elle, ça?

—Oui.

—Eh bien, qui diable lui envoie ce paquet?....

—Le Printemps.

—Le Printemps. Ça n'est pas possible.

L'employé s'impatientait.

—Voyons, oui ou non, voulez-vous me dire à quel étage demeure cette cliente?

—Oui, oui, tout en haut....

Le saisissement de la concierge n'allait pas tarder à devenir de la stupéfaction. Car voici qu'un second employé franchissait le porche à son tour, ployant sous un fardeau plus volumineux encore.

C'était une bareelonnette, qu'on pouvait voir à travers l'emballage.

—Et ceci est encore pour elle?

—A moins que ce ne soit pour le pape, ce dont je doute fort!

—Mais qui donc a pu acheter!...

Et la mère Biré tout à coup poussa une exclamation....

—Eh! eh!....j'étais folle de ne pas songer à cela.... Mais c'est le docteur, bien sûr.... Brave monsieur, va!

—Enfin, nous direz-vous?....

—Oui.... oui....au sixième, le numéro huit....Puis, au fait, attendez....je monte avec vous....Je veux voir le bonheur de la pauvre petite.

Et, s'approchant de la porte de la loge entrouverte, elle cria:

—Joseph, je monte chez mamzelle Jeanne.

Elle n'attendit pas la réponse. Elle s'élança derrière les livreurs qui déjà gravissaient l'escalier.

Et, tout en soufflant, elle monologuait:

—C'est lui, quoi! Il aura songé à ça..Comme c'est gentil!..

"La petite ma raconté leur entrevue d'hier. Il l'a tout de même décidée à se laisser secourir.... Evidemment que la pauvre madame Lipray — que Dieu ait son âme — ne l'aurait pas laissée dans est embarras.... Seulement les enfants ne ressemblent pas toujours à leurs parents. Mais M. Henri, lui, est aussi bon, aussi bienfaisant, aussi secourant que l'était sa mère!

"Il aura pensé: voilà le moment qui approche! et aura été commander ce berceau.

"Un joli berceau, ma foi! et qui a l'air huppé! Ce que la grosse va être bien là-dedans. Le pauvre marmot ne s'attend pas à cela!

Mais le sixième était atteint. Les hommes s'engageaient dans le couloir.

—La troisième porte à gauche! cria la concierge.

Elle se hâtait.... Elle passa devant eux, ouvrit la porte en coup de vent, annonçant:

—Pensez donc, ma petite, que voilà un meuble qui vous arrive!

La jeune fille était assise et elle se levait surprise de cette soudaine irruption.

—Un meuble? s'exclama-t-elle.

—Oui, voyez, un berceau et encore une grande boîte pleine de bonnes de choses, un trousseau bien probablement.

—Mais on s'est trompé, ce n'est pas pour moi.

—Si, si, à votre adresse.

Les livreurs avaient déposé leurs colis.

L'un approcha:

—Vous êtes mademoiselle Jeanne Saugé?

—Parfaitement.

—En ce cas, c'est pour vous, pas d'erreur.

—Mais je ne comprends pas...

—Vous comprendrez.... En attendant nous, nous filons....

Cependant la mère Biré se penchait à l'oreille de la jeune fille et murmurait:

—C'est M. le docteur, vous savez....

Elle croyait calmer Jeannine, mais celle-ci se récria:

—Je n'en veux pas.... Je n'accepte pas cela. C'est trop beau... Et puis.... enfin.... messieurs, remportez ces objets....

—Pardon, madame, nous ne remporterons rien.... Ces marchandises sont payées.... nous les remettons à leurs adresse... le reste ne nous regarde plus.

Et saluant, ils se retirèrent.

—Mais je refuse absolument.. Comment M. Lipray ose-t-il se permettre?... C'est de la dernière inconvenance.

La concierge la prit doucement par le bras et la forçant à se rasseoir:

—Laissez-donc.... Je trouve que ce serait plutôt lui faire un affront que de refuser à ce bon docteur. Ce berceau sera nécessaire avant peu, n'est-ce pas? Par conséquent.... pourquoi le renvoyer?....

"Songez un peu comme le petit ange sera bien là-dedans....

"Comme en Paradis, quoi!

"Ah! vous devriez être heureuse, bien heureuse au contraire!

Tout en parlant, la concierge s'était emparée des ciseaux posés sur la table et s'approchant de la bareelonnette, elle coupait les ficelles qui l'entouraient puis arrachait le papier d'emballage....

Elle eut de nouveaux cris d'admiration.

—Charmant, charmant! Regardez-donc, un berceau tout blanc! avec des nœuds de ruban dans les mailles du filet!

Et un oreiller! un traversin!....

Puis encore des rideaux.... de belle mousseline.... Et la flèche.... blanche aussi! En vérité, un petit prince ne serait pas mieux logé.... dans son palais!

La brave femme battait des mains, enthousiasmée, tandis que Jeannine, les yeux brillants et le front plissé, réfléchissait.

Elle s'attaqua ensuite à la boîte qu'elle déballa à son tour.

—Je vous le disais bien, cria-t-elle, c'est un trousseau. Et complet, ma parole.... Regardez-moi ça! Des bonnets, des brassières, des chemisettes, des langes!.... Rien ne manque, absolument rien!

Elle défaisait, étalé tout.

Elle ajouta:

—Pour sûr que quand aux remerciements vous en devez à M. Lipray.... Car on ne peut être plus généreux....

A continuer.

Avis aux Mères — Le Sirop CALMANT (100 MME S'ERF) DE MRS WINSLOW devrait toujours être employé pour les enfants en dentition. Il soulage immédiatement le petit patient; en apaisant les douleurs de l'enfant il produit un sommeil naturel et réparateur, et le petit chérubin se réveille "vif comme un pinson". Ce médicament est très agréable au goût. Il calme l'enfant, amollit les gencives, arrête les douleurs, débarrasse des gaz, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de la dentition ou de toute autre cause. Vendu dans tous les départements. Ne prenez pas d'autre sorte. Mrs Winslow's Soothing Syrup.